

fois dans cette forme des vomissements fréquents. Ils peuvent être dus à l'intolérance de l'estomac pour le quinquina, qui doit être remplacé par un vin alcoolique. On donne aussi de l'eau de seltz glacée, et on fait appliquer des sinapismes sur le creux de l'estomac. De plus M. Archambault ayant remarqué que ces vomissements se produisaient presque toujours quelques instant après l'ingestion d'un aliment, fait souvent prendre une cuillerée d'une solution de trente centigrammes de bromure de potassium, dix minutes avant le moment où l'aliment doit être pris. De cette manière la tolérance de l'estomac se rétablit assez bien; mais il ne faut pas abuser du bromure, à cause de ses propriétés dépressives.

Les bains tièdes, quotidiens ou répétés plusieurs fois par jour dans les formes graves, sont extrêmement utiles. M. Archambault les préfère aux bains froids, dont l'application ne lui a pas donné de bons résultats. Lorsqu'il veut employer l'eau froide, il prescrit soit des lotions, soit le maillot. Les lotions se font simplement avec une grosse éponge mouillée dans de l'eau additionnée de vinaigre, et sont répétées trois ou quatre fois par jour; pour employer le maillot, on étend un drap mouillé sur une couverture, on enveloppe l'enfant dans le drap et la couverture, et on le laisse ainsi pendant vingt minutes environ; passé ce temps, sa température augmenterait au lieu de s'abaisser.

Le sulfate de quinine est employé en même temps et est indiqué toute les fois que la température est très élevée et surtout ne présente pas de rémission le matin, et aussi lorsqu'à la fin de la maladie se produisent de grandes oscillations dans la courbe thermométrique. On en donne 30 à 40 centigrammes chez un enfant de cinq ans, 50 centigrammes et même plus à huit ans; ce médicament est continué pendant cinq jours et est, du reste, toujours parfaitement bien supporté.

La congestion pulmonaire n'est pas une contre-indication à l'emploi de l'eau froide, mais de plus il faut ajouter alors l'emploi des sinapismes répétés et surtout des ventouses sèches, et, s'ils sont indispensables, des vésicatoires. Mais il faut toujours se défier de ce moyen chez les enfants, et ne s'en servir qu'avec la plus extrême prudence.

Dans les cas où les phénomènes cérébraux deviennent graves, s'il y a du délire ou de l'agitation, il faut donner le musc à haute dose, 1 gramme dans les vingt-quatre heures. On peut donner aussi 1 à 5 grammes d'extrait thebaïque dans une potion que l'on peut administrer par cuillerées tous les demi-heures; enfin on peut prescrire une solution de chloral tirée à 25 centigrammes par cuillerée à café, de manière à donner